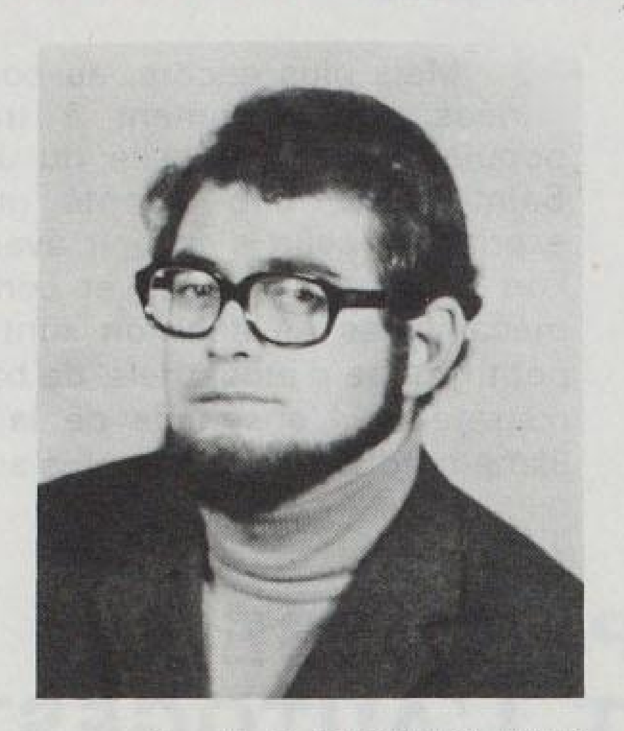
ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 4 MARS 1973 — 4me CIRCONSCRIPTION DE L'EURE



LE SOCIALISME ET L'AUTOGESTION



André GOUDEAU
Enseignant
Militant Syndicaliste



Suppléant :
Michel VAUTHRIN
Instituteur aux Andelys
Militant Syndicaliste

DÉPUTÉ - MIRACLE OU CONTROLE POPULAIRE...

Dans la société actuelle, toutes les décisions importantes sont prises en dehors de nous :

- Ainsi, en novembre 1971, la direction américaine de Transitron a décidé la fermeture de l'entreprise de Vernon-St-Marcel. Elle avait pourtant bénéficié d'une importante aide de l'Etat et elle n'a pas hésité à licencier cent vingt-huit travailleurs.

- Ainsi, les travailleurs des Andelys, commune à vocation « résidentielle », sont obligés d'aller s'embaucher à Gaillon ou à Flins.

- Ainsi, les crédits en faveur du financement des logements de Gisors sont bloqués depuis que cette ville s'est donnée une municipalité de Gauche.

Les travailleurs se sentent de plus en plus écartés des décisions qui les concernent. Devant les difficultés qu'ils rencontrent (logement, emploi...) on veut leur faire croire que la seule solution est de solliciter l'intervention de M. Tomasini. Certains diront qu'en tant que député de la circonscription, il est là pour ça. Mais à l'Assemblée, l'ex-secrétaire général de l'UDR ne soutient-il pas un régime au service des intérêts capitalistes ? Ne les a-t-il pas soutenus jusqu'à être compromis dans des scandales ?

Pour le PSU, il ne peut y avoir de solutions individuelles à des problèmes collectifs. Seule l'action des travailleurs dans leurs syndicats, des résidents dans leurs comités de locataires, des consommateurs dans leurs associations peut permettre de peser sur les décisions et d'imposer le contrôle populaire.

« COMPTEZ SUR VOUS-MÊMES POUR IMPOSER VOTRE VOLONTÉ VOUS TROUVEREZ LE P. S. U. AVEC VOUS POUR LE FAIRE ! »

VOTEZ ANDRÉ GOUDEAU

POUR EN FINIR AVEC LA SOCIETE ACTUELLE...

Le régime gaulliste va sur sa fin. Si la majorité, divisée et qui a peur, essaie de s'accrocher à ses privilèges, rarement l'enjeu d'élections législatives aura été aussi clair qu'aujourd'hui : **il est possible d'en finir avec la société actuelle.**

Devant la hausse des prix, que les camouflages pré-électoraux ne peuvent arrêter, devant la montée du chômage, devant les scandales et les méthodes policières du régime, devant la misère des équipements publics (logement, téléphone, santé, école) devant le silence écœurant du gouvernement français quand Nixon bombardait Hanoï, le mécontentement populaire s'est accumulé contre les hommes de Pompidou.

Mais plus encore, au cours des dernières années, et notamment à travers des luttes populaires comme celle du Joint Français de Saint-Brieuc, une volonté grandissante s'est exprimée : celle d'en finir avec une société où l'on décide sans nous et contre nous, où les mécanismes de décision sont aux mains d'un petit groupe d'industriels, de banquiers, d'administrateurs. L'ensemble de la crise du capitalisme rend le socialisme plus actuel que jamais.

LE PSU PROPOSE : LE SOCIALISME ET L'AUTOGESTION

Les Français aspirent à des transformations profondes et non au simple changement d'équipe gouvernementale : le PSU leur propose le projet du socialisme et de l'autogestion.

L'autogestion, c'est la possibilité pour chaque homme et chaque femme d'imposer les décisions qui le concernent, là où il habite et là où il travaille. Pour que la volonté collective puisse l'emporter contre les résistances et les égoïsmes, il faut que la planification démocratique assure la suppression des inégalités sociales et régionales. L'autogestion c'est enfin le socialisme et la liberté, soucieux d'élargir les libertés fondamentales et respectueux des différences et des particularités.

Projet pour l'avenir, l'autogestion se prépare dès aujourd'hui dans la lutte quotidienne : c'est ce que signifie le titre de notre Manifeste. **"Contrôler aujourd'hui pour décider demain",** où le PSU démontre comment construire dès maintenant le socialisme et l'autogestion. En contrôlant la vie de l'entreprise, du quartier, du pays, en imposant les décisions prises collectivement, nous préparons l'avènement d'une société socialiste où demain, ce seront nous qui déciderons.

Société qui ne peut se limiter à l'Hexagone et qui, pour être socialiste, exige la solidarité avec tous les peuples exploités par les impérialismes internationaux.

VOTER PSU

c'est contribuer avec toutes les forces populaires à écarter du pouvoir les hommes du patronat, qu'ils se disent encore gaullistes ou qu'ils se camouflent sous le nom de "réformateurs" ;

c'est choisir parmi les forces politiques du mouvement ouvrier la seule qui défende le projet du socialisme et de l'autogestion ;

c'est affirmer votre volonté de participer au combat qui se mène, quotidiennement, partout, pour construire dès à présent

le socialisme et l'autogestion



IMP. BERTOUT - 76 LUNERAY

Vu le candidat